

Petits à lire



COBAYE DE MENGELE

À 3 ans, en décembre 1943, Lidia débarque sur la rampe de Birkenau dans les bras de sa maman. Elle est rapidement repérée par le Dr Mengele qui pratique sur elle d'atroces expériences pseudo-scientifiques. Au risque de sa vie, sa mère la rejoint le soir dans son baraquement pour lui donner un bout de nourriture et lui rappeler inlassablement son nom et qui elle est. Avant de disparaître lors des marches de la mort. À 82 ans, Lidia livre le témoignage bouleversant de son calvaire qui ne s'est pas arrêté avec la guerre, car une idée a continué de la hanter : retrouver sa maman. (J.Ba.)

Lidia MAKSYMOWICZ, *La petite fille qui ne savait pas haïr. Une enfance à Auschwitz*, Neuilly-sur-Seine, Michel Lafon, 2023. Prix : 18,95€. Via *L'appel* : - 5% = 18€.



ON DIRAIT DE L'AMOUR

Cinquante ans après les faits qui remontent au seuil de son adolescence, l'autrice n'a rien oublié de l'amitié qui l'a liée à Sybil. Ce lien qui a duré cinq ans, c'était de l'amour, dit-elle, tant elle y a trouvé une sécurité affective totale. Les univers des deux jeunes filles, subtilement décrits, paraissent semblables : même milieu bourgeois, même école catholique. Mais les ambitions des parents de Sybil mettent de la distance entre les deux complices. Sept ou huit ans de silence. L'amie meurt brutalement. Pour quelle raison ? Parfois, les personnes lumineuses portent en elles un gouffre dont on ignore tout. Vient le temps de la parole. (Ch.B.)

Laurence COSSÉ, *Le secret de Sybil*, Paris, Gallimard, 2023. Prix : 16€. Via *L'appel* : - 5% = 15,20€.



LE LIVRE DE SON PÈRE

Une enseignante parisienne, de famille musulmane, raconte l'histoire de son père arrivé à Paris dans le froid de fin 1975. Venu d'AJar, un village de Mauritanie, cet érudit de l'islam a en tête le rêve français, Dieu dans son cœur et les poches vides. Avec de faux papiers et des cours du soir en français, il est homme de ménage dans des bureaux, bagagiste à Roissy ou éboueur. Régularisé au temps de Mitterrand, il reste solidaire des sans-papiers. Car l'individualité de l'émigrant s'efface face à ceux qui dépendent de sa réussite, dont son épouse arrivée de Dakar en 1982 et ses enfants. Une belle histoire personnelle, familiale et d'immigration. (J.Bd.)

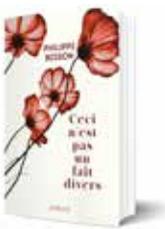
Fanta DRAMÉ, *Ajar-Paris*, Paris, Plon, 2022. Prix : 19€. Via *L'appel* : - 5% = 18,50€.



VOLER HAUT

« *Les hommes aiment les histoires, ils s'inventent des histoires, ils ne peuvent pas faire autrement.* » Voici un conte citadin aux allures de thriller où les oiseaux ont des noms qui font rêver et où les humains portent des noms d'oiseaux. Où est le réel ? Où est l'imaginaire ? Existe-t-il vraiment cet étrange "cercle des oiseleurs" dont les membres sont résolument à la marge du monde, tout en l'interrogeant ? Tout se corse quand l'un d'eux disparaît mystérieusement. S'ensuit une enquête pleine de rebondissements. Le tout écrit légèrement avec une plume d'oiseau trempée dans le bleu du ciel. Là où chacun vole en pleine liberté. (C.M.)

François EMMANUEL *Le cercle des oiseleurs*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, 2023. Prix : 20€. Via *L'appel* : - 5% = 19€.



VICTIMES INVISIBLES

Des gens dans la rue ont l'air normaux. Et pourtant, ils ne le sont pas, ce sont des victimes. Tels sont les personnages de ce roman, frère et sœur, à qui l'un dit : « *Papa vient de tuer maman.* » Commence alors un long chemin qui décrit la mécanique aboutissant à l'épouvantable. Mais aussi la volonté de deux personnes de réapprendre à vivre dans une vie fracassée. Tous les jours derrière les sourires et la politesse formatée, il ne faut pas oublier que là se cache souvent des hommes et des femmes qui n'attendent qu'une chose : qu'on leur demande comment ils vont malgré tout. (B.H.)

Philippe BESSON, *Ceci n'est pas un fait divers*, Paris, Julliard, 2023. Prix : 20€. Via *L'appel* : - 5% = 19€.



NOS AMIES LES BÊTES

Un chien, une oie, une poule, un chat, un oiseau, une mouette, un lapin, un hérisson... sont quelques-uns des personnages de ce livre. Pour chacun d'eux, dans de courts récits sans liens entre eux, la narratrice décrit la relation qui se noue entre elle et l'animal. Souvent, celui-ci est blessé et elle fait ce qu'elle peut pour prendre soin de lui. Si elle vient en aide à la bête, c'est surtout la magie de ce qui se passe entre celle-ci et l'humain qui constitue le cœur du roman. Car si l'humain peut se faire sauveteur, on découvre aussi tout le bien qu'un animal peut en retour provoquer chez lui. Qui sauve qui ? (J.G.)

Véronique JANZYK, *Sachant qu'aucun animal ne nous appartient*, Bruxelles, Onlit, 2022. Prix : 17 €. Via *L'appel* : - 5% = 16,15€.